

Quand les dents provoquent des maladies à distance

Etre attentif à sa santé buccodentaire, c'est prendre soin de son corps. Une carie mal soignée ou des gencives enflammées peuvent entraîner des maladies à distance. Faits aujourd'hui confirmés par de multiples études et publications scientifiques.

Les maladies parodontales (déchaussement dentaire) constituent une des premières causes de foyers infectieux. Elles sont provoquées par la présence de bactéries agressives associée à une fragilité du terrain du patient, entraînant une réaction inflammatoire globale, avec production de molécules inflammatoires et formation d'une poche parodontale. Cette poche devient alors un réservoir chronique de bactéries, de toxines et de médiateurs de l'inflammation qui se disséminent dans toute la circulation sanguine et lymphatique.

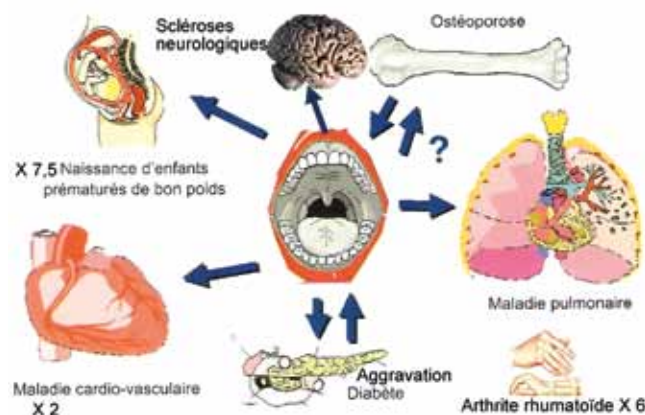
Une carie mal soignée évolue vers la pulpite (rage de dent) puis la nécrose de la pulpe dentaire, suite à la colonisation de la pulpe par les micro-organismes pathogènes. Cette nécrose est généralement très douloureuse et peut diffuser par les racines et se compliquer avec une infection s'étendant à l'os.

Cette infection évolue souvent silencieusement pendant plusieurs mois, voire plusieurs années. Il peut y avoir un envahissement bactérien général par voie sanguine : il s'agit de la bactériémie et de la septicémie. Le pronostic vital est alors engagé.

Des conséquences à distance parfois insoupçonnées !

De nombreuses études scientifiques montrent que les foyers infectieux dentaires représentent un risque élevé en matière de pathologies cardiovasculaires et artérielles : endocardite, infarctus, artériosclérose, athéromatose et thrombose. Les infections chroniques respiratoires et ORL telles que les otites, méningites, laryngites, mastoïdites, sinusites, amygdalites, abcès pulmonaires et les infections pleuropulmonaires sont souvent en lien avec une infection dentaire non traitée.

Les infections chroniques altèrent l'équilibre métabolique des patients en induisant une



Les foyers dentaires peuvent engendrer de multiples pathologies à distance.

insulinorésistance et donc une mauvaise gestion du diabète. Il est connu que l'élimination des infections buccales permet aux patients diabétiques de mieux contrôler leur taux de glycémie.

Les abcès cérébraux, les accidents vasculocérébraux et les scléroses neurologiques peuvent également être la conséquence d'une infection bactérienne buccale ou dentaire. De nombreuses études scientifiques montrent un lien étroit entre la gravité du déchaussement dentaire et le déclin des performances intellectuelles.

On sait maintenant qu'une inflammation gingivale chronique peut influencer le déroulement d'une grossesse en augmentant le risque d'un accouchement prématuré et d'un bébé de faible poids (moins de 2 500 g).

Polyarthrite rhumatoïde, tendinite chronique et infection de prothèses de la hanche sont les pathologies les plus fréquemment rencontrées en relation avec des infections buccales. Les sportifs sujets aux tendinites

chroniques devraient toujours vérifier l'absence de foyers infectieux dentaires.

Il est aujourd'hui établi que la maladie parodontale est un facteur de risque pour la polyarthrite rhumatoïde.

Un terrain fragilisé comme point de départ

L'apparition de pathologies à distance dépend non seulement de la quantité de bactéries présentes au niveau du foyer primaire, mais aussi de la résistance et du terrain du patient. Claude Bernard, le célèbre

physiologiste, déclarait dans les années 1850 :

« *Le microbe n'est rien, le terrain est tout.* »

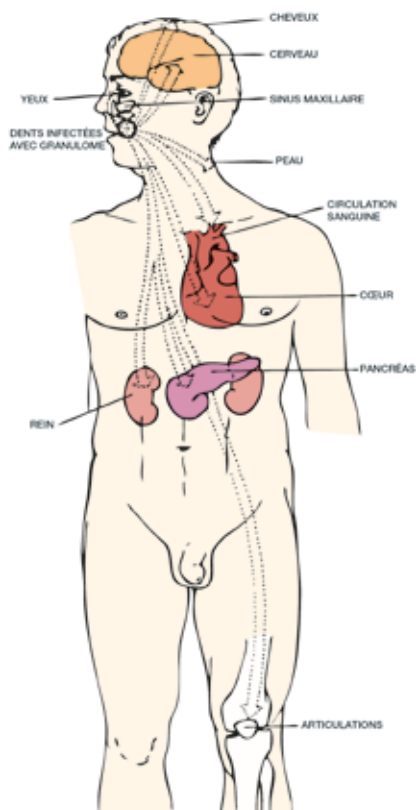
Les carences micronutritionnelles prédisposent à ces pathologies, l'organisme n'ayant plus les moyens de réguler et d'optimiser son système immunitaire. Si le terrain du patient est affaibli, cela peut aboutir au déclenchement d'endocardite, d'infarctus du myocarde ou d'infarctus cérébral. Les foyers infectieux peuvent également dérégler le système neurovégétatif. Le nerf trijumeau, nerf de la sensibilité dentaire, est le plus réflexogène de l'organisme, et cela pourrait expliquer certaines réactions à distance.

Dents dévitalisées et toxines bactériennes

Pour éviter l'extraction, le dentiste propose souvent la dévitalisation de la dent. Ce traitement consiste à retirer le nerf et à le remplacer par une pâte d'obturation. Il est souvent difficile d'enlever complètement les tissus nécrosés dans les racines et d'obturer l'intégralité des

Bien réfléchir avant d'extraire les dents concernées

La solution qui consiste à se faire enlever une dent n'est pas sans conséquences : effondrement de l'os sous-jacent, risque de déplacement des dents voisines, problèmes d'occlusion et donc de mastication. De plus, perdre ses dents provoque un choc psychologique : le patient peut se sentir mutilé, surtout si la décision a été prise par quelqu'un d'autre.



Risques de migration des germes à partir d'une dent infectée.

canaux radiculaires de la dent. Ces derniers finissent par héberger des bactéries résiduelles.

L'obturation partielle des racines d'une dent provoque alors la formation d'un foyer infectieux dans l'os.

Proposer l'extraction systématique d'une dent dévitalisée n'est pas une solution éthique ou biologique ! Ces traitements mutilants ne tiennent pas compte des nouvelles possibilités de nettoyer les racines dentaires avec l'aide d'un microscope par exemple. Il est préférable dans un premier temps de refaire le traitement des racines de la dent suspecte avant d'envisager l'extraction. Le comblement des racines se fera alors avec une pâte d'obturation biologique qui sera la plus naturelle possible, à base d'huiles essentielles (clou de girofle) et de propolis par exemple, aux puissantes propriétés antibactériennes.

Préférer des traitements et remèdes naturels

« Les antibiotiques, ce n'est pas automatique ! » La présence d'une infection ne signifie pas le recours systématique à une antibiothérapie. La nature met à notre disposition une série de remèdes ayant fait leur preuve comme alternatives aux antibiotiques.

La désinfection locale des gencives se fera

avec l'aide de l'huile essentielle de tea tree mélangée à du bicarbonate de soude et de la propolis, en brossage intensif, deux fois par jour.

Les antibiotiques naturels sont intéressants pour accompagner le nettoyage des racines ou la restauration de la bonne santé des gencives : propolis purifiée en gélules, huile de pépin de pamplemousse, Echinacea en teinture mère ou en poudre, capsules d'origan oléo-aromatiques, par exemple. Ces produits – issus de laboratoires sélectionnés pour leur qualité – seront prescrits par des praticiens formés et habitués à l'utilisation de ces remèdes naturels, avec des doses adaptées et individualisées.

Il faut donc opter pour une solution la plus biocompatible possible. Pour remplacer les dents manquantes, si des bridges ou des implants sont envisagés, il convient de choisir autant que possible la mise en place de matériaux biocompatibles et sans métal pour éviter tous problèmes de corrosion et d'électroallergie.

Priorité à la prévention

Il appartient au dentiste de ne pas dévitaliser trop vite et de tout mettre en œuvre pour garder les dents vivantes, autant que possible.

La prévention joue donc un rôle fondamental en matière de santé dentaire comme de santé en général. Pour cela, il faut réduire au maximum ses apports en sucres rapides, qui sont cariogènes, assurer un bon brossage dentaire et respecter les visites régulières chez le dentiste, qui pourra alors déceler les problèmes dès leur apparition ■



► Pascal Eppe.

Chirurgien-dentiste, homéopathe, titulaire d'une licence professionnelle et d'un master en Micronutrition, et d'un diplôme universitaire en Biomatériaux et Systèmes implantables, auteur et webmaster.

► Site :

www.biodenth.be

Formation

L'auteur animera prochainement un cycle de séminaires de formation en dentisterie biologique et holistique.

Programme complet à la rubrique Agenda du site www.biodenth.be.